

LA SORCIÈRE AUX POTIONS MAGIQUES

Laura

Il était une fois, une sorcière qui s'appelait Maléïque. Elle avait une grosse pustule sur son nez crochu. Maléïque avait une grande robe noire et un chapeau noir également, il était tout rapiécé. La sorcière aimait faire des potions magiques.

Un jour, de bon matin, elle voulut faire une potion magique pour se faire encore plus laide. Elle lut la liste des ingrédients :

- trois vers de terre
 - quatre grammes de bave d'escargot
 - 5 gros crapauds
- « J'ai tout sauf 5 gros crapauds. »

Maléïque retourna toute sa petite maison en chaume. En vain. La cruelle sorcière alla chez sa voisine. Elle lui dit « As-tu des crapauds ? » La voisine qui se prénomme Magique lui répondit d'une voix sèche :
« Excuse-moi mais je suis en rupture de

stock. » Donc Maléïque repartit les mains vides. Elle alla chez ses autres voisins. Il y en avait un qui n'était pas là, un autre qui avait un trou de mémoire et le dernier ne faisait jamais de potions magiques.

La pauvre sorcière dut se rendre chez le sorcier conseiller. Celui-ci lui dit : « Il n'y en a que dans la vallée du trou noir. » Maléïque ressortit la gorge nouée. Elle avait peur mais peur. Personne ne voulait aller dans la vallée du trou noir. Il y avait une grande malédiction. Elle retourna chez elle. Ses pas précipités effrayaient beaucoup de monde. Elle chercha deux ou trois minutes son balai. Puis elle partit. Elle vola une bonne heure. Quand ce fut l'heure de se poser, Maléïque vit plein d'arbres en fouillis. Elle allait atterrir d'une minute à l'autre. BOUM ! La sorcière tomba dans les branches. Elle avait des griffures partout. Elle posa son balai contre un arbre. Elle explora les environs. Quand

soudain, elle vit deux ignobles ogres massifs. Elle se cacha derrière un buisson. Elle attendit, attendit longtemps. Tout à coup, elle entendit un gros râle. C'était l'ogre et l'ogresse qui se levaient. Enfin, ils disparurent. La sorcière marcha quelques mètres. Puis elle se pencha sur la bouse noire grisâtre. Sa tête frôla le fond de la vallée du trou noir. Enfin, elle mit ses mains dans la gadoue. Elle prit des crapauds visqueux avec ses doigts boudinés. Maléïque prit tous les crapauds de la mare.

C'est depuis ce jour que Maléïque et son petit village ne manquent plus de crapauds. Ils ont même aménagé une petite mare de boue. Plus besoin d'aller dans la vallée du trou noir, ni de croiser l'ogre et l'ogresse. Elle peut faire des potions magiques quand elle veut. Au final sa potion a très bien marché. Elle est ignoble comme l'ogre mais pas si massive. Tout va très bien dans son petit village maintenant.

LA GROSSE CHÈVRE

Louka

Il était une fois une chèvre qui était grosse. Elle voulait maigrir mais elle ne savait pas comment faire.

Elle alla demander à des animaux, aux lions et à un troupeau de biquettes. Personne ne savait. Sur son chemin, elle croisa un ogre.

- Tu as une idée pour maigrir ?

- Euh...j'ai une idée.

- Allez, dit ! dit !

- D'accord, lui répondit l'ogre.

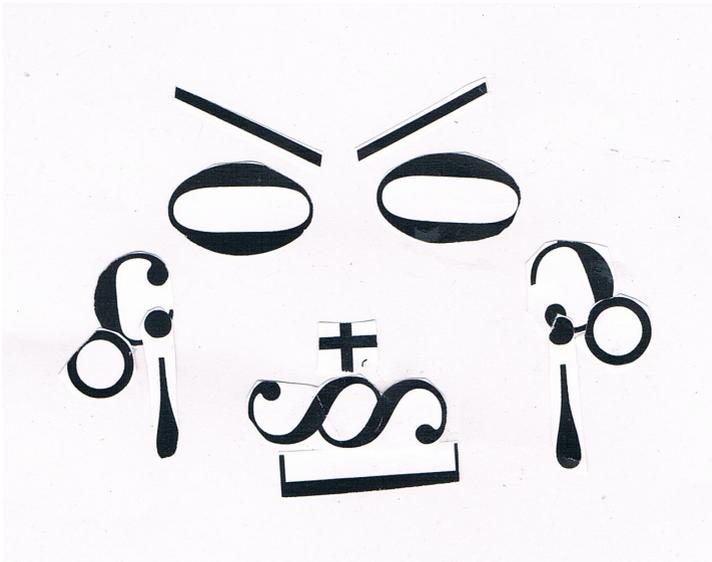
- Je te coupe le ventre, j'enlève la graisse et je la garde.

- Non une autre idée, lui affirma la chèvre.

- T'as qu'à faire du sport.

- Non je préfère l'autre.

L'ogre découpa le ventre de la chèvre et mangea la graisse. Et depuis ce jour elle est maigre.



LE CHIEN MULTICOLORE

Orlane

Il était une fois un chien qui était jaune, rose, marron, violet, noir, orange et blanc.

Mais ce chien avait une race ! C'est un grand et gros saint-bernard, qui s'appelait Multiple.

Un matin, son maître partit au travail, comme tous les matins.

Ce matin-là, il laissa le portillon ouvert. Multiple voulut aller avec son maître. Il courut, courut de toutes ses forces. Rien à faire, la voiture allait bien plus vite que lui. Multiple se balada dans les rues.

Il vit des gens. Mais ces gens rigolaient. Alors il partit en courant.

Vers l'après-midi, il reconnut le portillon et la façade de la maison. Donc, le gros chien sauta par-dessus le portillon. Il courut et aboya.

Son maître était chauve aux yeux noirs. Il avait un pantalon noir et une chemise blanche, mais souvent tachée de nourriture. Il s'appelait Jambole.

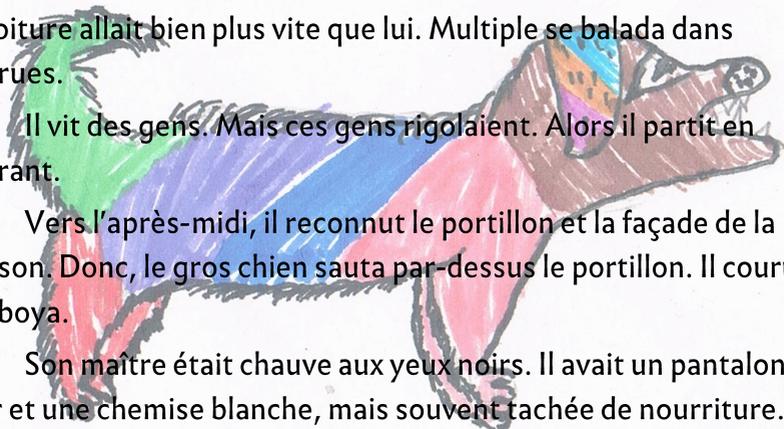
Multiple parlait bien sûr !!!!!

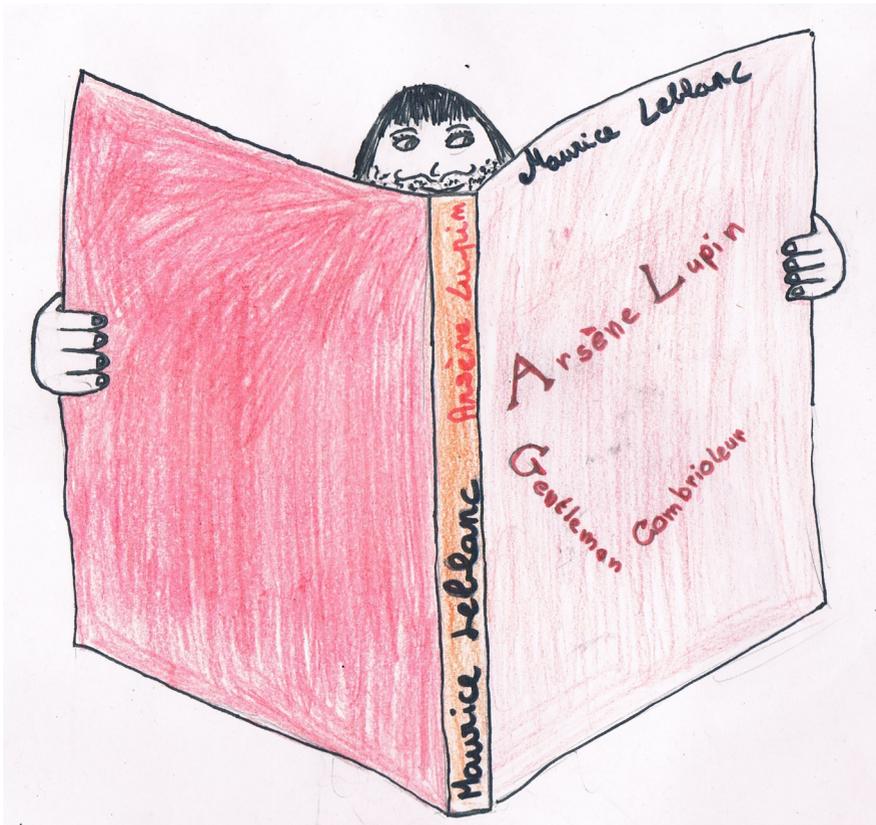
Alors il raconta l'histoire à son maître. Jambole lui dit :

- Je vais t'emmener chez le teinturier.

Trois jours après, il monta dans la voiture. Une heure après, il remonta dans la voiture. Là, il n'était pas multicolore, mais orange et blanc, comme le vrai saint-bernard.

Et, dès qu'il sortit, il fit la star.





LOIN D'ICI

Maïa

Un beau jour d'été, je suis allée chez ma grand-mère, c'était le dernier jour où je pouvais aller chez elle, car après je partirai très loin d'ici. Je devais en profiter.

Comme chaque jour elle me cuisina des légumes, mais aujourd'hui était un grand jour alors elle me fit manger des légumes que je détestais (c'est sa façon de fêter les grands jours). À la première bouchée je sentis que j'allais vomir, à la deuxième l'odeur fétide me monta au nez et le goût amer sur mes papilles fut horrible. La troisième, la quatrième, et la cinquième bouchée le furent encore plus ! À la sixième ça commençait à aller et à la septième c'était vraiment bon ! C'est là que je me suis dit que les choux de Bruxelles de mamie n'étaient pas si horribles !

Après avoir mangé, je suis retournée chez moi. Il fallait que je fasse ma valise en vitesse. Ma liste :

- L'odeur de chez moi (mais pas celle du voisin, c'est une horreur).
- La tête de mamie (pas celle qui me fait manger des choux de Bruxelles, elle je la garde) comme ça je pourrais penser à elle. Je l'ai mise dans un bocal bien transparent.
- Mon oreiller bien sûr, c'est indispensable.
- Le dégoût des brocolis, car si je reviens et que je les aime, je vais perdre ma réputation !
- Et bien sûr la vue de ma chambre mal rangée.

Dans le pays où je vais, à chaque fois que je rencontrerai quelqu'un je devrai lui dire mon portrait (c'est un pays bizarre), et moi je ne le connais pas trop, alors je dois m'entraîner :

J'ai 10 ans.

J'ai les cheveux brun foncé.

J'ai les yeux verts.

J'ai des sourcils foncés et droits.

Quand je souris j'ai des fossettes sur les joues.

J'ai une peau blanche et un peu bronzée.

J'ai un menton un peu pointu.

Et j'ai un visage fin.

LE SPORT

Juliette

Dans ce lieu, je pratique un sport des plus durs. Je prends mon arme et je tourne, tourne pour ne plus avoir de nœuds.

Après cette dure et longue étape, j'ai mon bras qui n'a plus de force mais j'ai encore besoin de lui, car la deuxième étape est redoutable ! Ces petits carreaux me font souffrir ! J'en ai plein les doigts.

Ensuite, il faut mettre cette poudre blanche qui en met partout. Un peu de liquide et j'ai fini, j'ai gagné ! Je n'en peux plus et quand j'ouvre mes yeux, je me dis :

« Je n'ai pas tout à fait fini. »

Il me restait à faire la redoutable épreuve : la vaisselle !!!!!!!!!!!!!!!

Je pris donc mon courage à deux mains et partis vers cette source d'eau et ce petit rectangle jaune et je frottais, frottais à en perdre une deuxième fois mon bras. Comme je vous l'avais dit, ce sport est horrible ! Mais je l'avoue que la toute, toute fin est super.

Je croque dans ce délicieux rond qui sent bon. Mon palais me remercie. J'ai le bras en feu comme si on m'avait enflammée mais la récompense est dix fois meilleure.

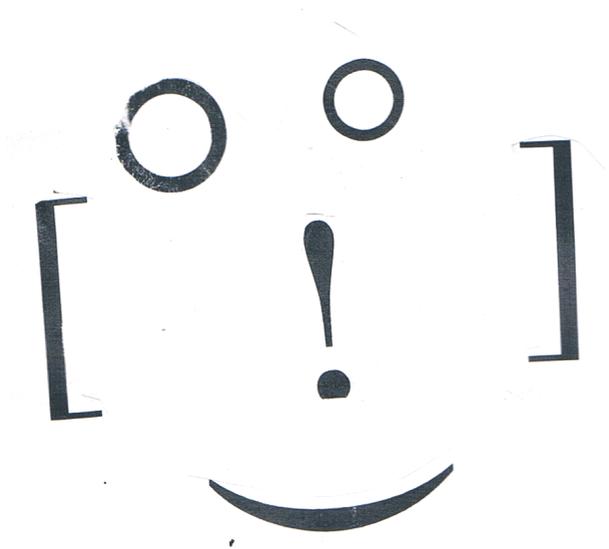
Mon sport

Kaël

Je monte sur le tatami, je salue mon adversaire et je me mets en position de combat. Pouf ! L'adversaire est KO. Ma technique, le coup de pied retourné ou la technique du serpent.

Je sens mon pied toucher le visage tout mou de l'adversaire. Il sent la transpiration. Il sait très bien que je l'entends parfaitement mais il continue à pousser des « YAAA ! »

Après le combat, je prends un goûter préparé par maman. Tous les mercredis, je vais au dojo et je m'entraîne pour le prochain tournoi.



C'est bien le feu

Zélie

C'est bien le doux crépitement du feu dans le noir de la nuit. Avec les braises qui changent de couleur, rouge sang, orange du matin.

Les flammes brûlent le papier journal qui s'envole. Une fois atterri on l'écrase, c'est plus sûr.

Et puis les flammes dansent, elles virevoltent et s'entremêlent. Elles vont du rouge au orange, des fois elles descendent vers le jaune, parfois même elles virent au bleu.

La chaleur se creuse jusque dans nos entrailles, créant un doux bercement dans le corps.

C'est bien aussi quand on est nombreux, on peut faire griller des chamallows avec les grillons qui chantent autour de nous.



MON SPORT À MOI

Laura

Je commence à sauter pour attraper mon tablier. Je le ficelle comme si c'était un kimono. Puis je mets un torchon accroché à la lanière comme une grande cheffe.

Ensuite je cours dans la cuisine. Je prends mon élan puis je saute, sur le meuble comme une athlète qui saute un obstacle. J'ouvre le placard, je prends la farine puis je ferme la porte à la volée. Peu après, je lance la farine sur la table comme une fléchette. Des fois elle atterrit sur la table mais le plus souvent elle « splash » par terre. Je suis obligée de tout ramasser mais je retente ma chance à chaque fois. Je fais ça pour tous les ingrédients.

Enfin je peux commencer à vraiment faire mon sport.

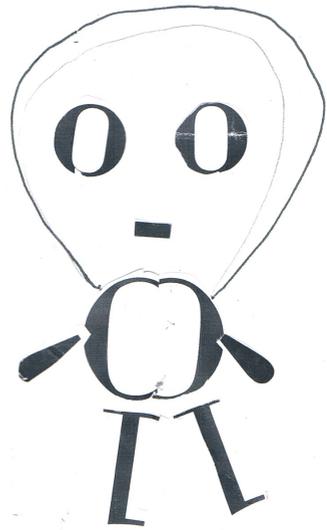
Je m'élançe sur la chaise et j'atterris sur le

dossier. La chaise tourne 10 tours puis se stabilise.

Avant je montais sur le grille-pain. Ma mère m'a grondée. J'ai pas compris pourquoi je l'avais juste un petit peu cassé. Je commence par faire fondre le chocolat. Des fois mon frère vient me voir mais il repart tout de suite. En me voyant préparer ma spatule pour jouer à l'escrime.

Ensuite je fouette tous les ingrédients énergiquement.

Puis je le mets dans le four. Peu après je m'empresse de tout manger. La dégustation se passe très bien jusqu'à ce que mon père arrive et me voit engloutir le gâteau...



GENTILLE OU MÉCHANTE

Juliette

Il était une fois une vieille sorcière avec une robe noire, un grand chapeau pointu et comme toutes les sorcières, un nez crochu. Mais cette sorcière n'était pas comme les autres, elle était gentille, même les oiseaux n'avaient pas peur d'elle. Toutes les rumeurs parlaient d'elle et de ses fameuses tartes aux pommes, que tout le monde appréciait. On l'avait surnommée "Mamie".

Mais un jour elle voulut devenir méchante, car elle se disait qu'une sorcière ça ne faisait pas de tarte aux pommes.

Alors elle prit son courage à deux mains et partit à la recherche d'une sorcière très cruelle et très méchante. Personne ne la connaissait vraiment mais un jour quelqu'un avait osé frapper à sa porte, on n'en n'avait plus jamais entendu parler.

Elle partit donc à la recherche de la maison de la méchante sorcière. Sur le chemin, elle vit une profonde forêt avec de grands arbres et des petits champignons. La sorcière se dit que c'était sûrement par là, car ça lui mettait des frissons.

La sorcière avait bien raison, c'était bien par là, la fameuse maison d'une sorcière cruelle et louche.

Arrivée à la petite maison, la fausse mamie perdit sa peur. La maison avait une petite cheminée, des fleurs accrochées aux fenêtres. La sorcière frappa à la porte: TOC ! TOC ! TOC !

La méchante sorcière ouvrit, elle était bien habillée avec des petits noeuds roses richement accrochés à ses longs cheveux noirs.

La méchante sorcière lui dit d'un ton sec :

- C'est pour quoi?

- Je cherche une méchante sorcière, dit l'amatrice de pâtisseries.

- Je pense que c'est moi que vous cherchez, répondit la méchante sorcière.

- Non, je ne pense pas, répondit curieusement la sorcière.

- Entrez dans ma maison pour discuter.

- D'accord mais pas trop longtemps, j'ai une méchante sorcière à trouver ! s'exclama la fausse mamie.

La méchante sorcière laissa entrer la gentille "mamie".

Et là, elle vit une maison d'horreur : un crapaud, des araignées dans tous les recoins, des potions de mille et une couleurs, une penderie avec à l'intérieur des chapeaux pointus, des robes noires...

La cruelle sorcière dit avec un sourire malicieux :

- Je suis ou je ne suis pas une vraie sorcière ?

- Oui...oui tu es une vraie sorcière !

Puis la elle fit quelques pas en arrière et courut dehors. Terrifiée, elle courut ! courut ! À perdre haleine. Elle arriva enfin chez elle, dans son petit village.

Quelques heures après, elle alla vers sa maison et vit son père, sa mère, sa voisine de droite, sa voisine de gauche, le voisin d'en face... La sorcière stupéfaite dit :

- Mais qu'est-ce que vous faites tous là ?

- Tu es partie pendant une heure et trois secondes, qu'est ce que tu as fait ? On s'est inquiété ! questionna sa mère.

- Rien ! Rien ! répondit la sorcière.

C'est depuis ce jour que la sorcière a ouvert un magasin de tartes aux pommes. Et jamais elle ne repensa un jour à devenir méchante.

Les temps

Zélie

C'était un matin ensoleillé

Le soleil était émerveillé

Les oiseaux piaillaient

Sans discontinuer

C'était un midi neigeux

Un peu frileux

Mais radieux

Les coussins de neige étaient soyeux

C'était un après-midi pluvieux

Mais pas malheureux

Les arbres étaient joyeux

De ce temps pluvieux

C'était un soir d'orage

Dehors, c'était le carnage

Les coquillages

Étaient ballottés et faisaient un voyage

C'était une nuit étoilée

Douce et clairsemée

Mais les nuages arrivaient

Et masquaient la journée

POUR FAIRE UN FILM

Emma

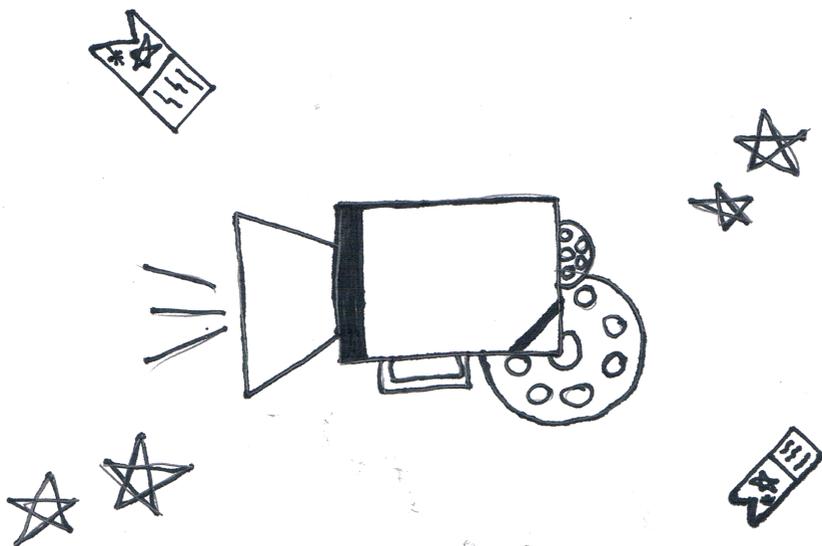
Quand on commence un film, il faut beaucoup de choses. Il faut écrire un script (un texte avec les dialogues et les plans) faire un storyboard (un petit dessin pour savoir ce que l'on va filmer !)

Mais il faut aussi répartir les rôles et pour cela on fait passer un casting (une petite audition) aux gens.

Mais le plus dur n'est pas là, il faut aussi et surtout filmer. Quand on commence à filmer, il faut dire trois ou quatre choses pour prévenir : "silence", "moteur", "ça tourne", "action" et quand c'est fini on dit "coupez !"

Mais nous, quand on a fait le nôtre, on s'est amusé plus qu'autre chose.

Souvent, le fait d'être filmé est pour beaucoup de personnes très intimidant, on se met donc souvent à rigoler !



LE CHIEN QUI FAISAIT DES CROTTES EN OR

Gaspard

Il était une fois un petit garçon, qui n'était pas très riche. Il s'appelait Alexandre. Son chien était roux. Il avait de grandes oreilles, et des yeux bleus. Il était très grand, il s'appelait Plan. Alexandre était grand et il avait 12 ans. Ses cheveux étaient blonds et ses yeux étaient verts. Il avait un polo violet. Son pantalon était bleu foncé. Ses chaussures étaient des adidas noires. Il était très gentil.

Un jour d'été, Alexandre vit que son chien faisait des crottes en or. Il les ramassa à 17 h 20 et il alla les échanger à la banque contre de l'argent. Il avait des milliards d'euros. Son père acheta une belle et grande maison à Larmor-Plage. Ils achetèrent un lion. Le lion dévora tout : le canapé, la lampe de chevet et le matelas.

Un jour le lion a eu une très grosse maladie à force de manger tout ce qu'il voyait dans la maison. Après tout est revenu dans l'ordre. Toute la famille s'est réunie autour d'un bon barbecue avec des merguez. La maman a eu un autre enfant qui s'appelait Max. Ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

LE REVE

Tyfenn

Il était une fois un petit enfant qui avait deux ans. Sa mère allait le coucher. Il s'endormait et soudain il alla dans un monde imaginaire où il était dans l'eau. Un gros poisson voulait le manger et deux sirènes l'attrapèrent avant que le poisson ne le mange. Les sirènes l'emmenèrent sur un grand et gros rocher. Soudain sa maman le réveilla et elle dit :

Tu as dormi pendant deux heures ! Ton père t'attend et moi aussi. Du coup je suis venue te réveiller pour aller au restaurant. Là, c'est l'heure de manger. Allez je t'habille et on y va.

LA VIE À BOUSSAC

Sidonie

Chez moi il y a des chèvres, des poules, et une cochonne qui s'appelle Flo-Flo. Tous les matins, maman se lève tôt pour aller nourrir la cochonne. À 7H30, maman me réveille en jouant du piano. Je vais nourrir les poules, je fais des câlins aux chevreaux, et je caresse Flo-Flo.

Je vais à l'école, et quand je reviens maman me dit que Flo-Flo veut me voir. Je vais me rouler dans la boue avec elle. Je vais faire mes devoirs, je mange et ma journée est terminée.



L'épreuve de l'île

Zélie

Je saute de rocher en rocher. Nous voulions aller tout au bout, pour voir l'immensité de la mer. Malheureusement, on est arrivé trop tard, la marée est belle et bien là et recouvre par intermittence de 5 secondes les rochers qui nous séparent de ce qui est maintenant une île.

Papa va vérifier que le courant n'est pas trop fort pour passer et il le fait sans encombre. Mais, lui, il a de longues jambes, la traversée s'annonce rude.

Maïa, qui est devant, passe en première. En quelques secondes, elle se retrouve de l'autre côté de l'île. Elle a réussi ! C'est donc possible !

Bon. Maintenant, c'est à moi.

Je me mets en face du premier rocher. La première vague arrive et se fracasse contre la pierre juste devant moi. Maintenant c'est à moi d'y aller, espérons que je ne me fracasse pas, moi. Grâce à mes pieds, je me lance et j'atterris sur le premier rocher. D'un même élan, je me propulse sur la deuxième pierre et je vois soudainement la vague se rapprocher je remarque alors qu'elle sera là dans... deux secondes ! Pas le temps de m'arrêter, je ressaute en visant le troisième rocher. La pierre était glissante, pleine d'algues. Je faillis déraiper mais je me rattrappe, et saute sur la dernière pierre. Pas le temps de traîner car la vague était là, je me propulse pour la dernière fois, la vague touche la pointe de mes pieds mais j'atterris saine et sauve sur l'île.

Les autres passèrent sans encombre mais vint le moment du retour, je vous laisse imaginer la suite mais je peux vous assurer qu'une fois rentrées, certaines personnes avaient leurs vêtements collés à leurs jambes...

LE VÉLO

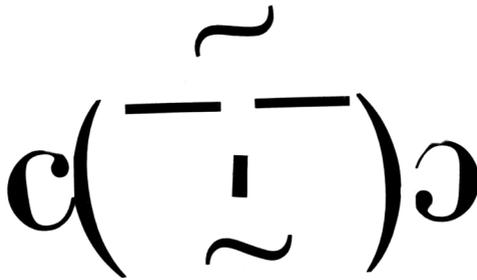
Rachid

Je monte sur le vélo. Je mets mon pied sur la pédale. Jérôme, le prof de vélo part, le premier rang aussi, ensuite le deuxième rang et je pars tout de suite après. Je suis dans le troisième rang.

Je suis devant. Je vois un taureau, des chevaux et des vaches. Il y en avait quelques unes qui avaient des cornes immenses. Après je vais sur la voie verte.

Je vois un poulailler, l'ancien village d'Augan et une chèvre à côté d'une maisonnette.

Enfin je reviens à la salle des sports.



JE L'AIME TANT

Rachid

Je veux sentir son odeur tous les jours.

Je lui donnerai des carottes, du sucre ou des pommes.

Je lui monterai dessus tous les jours. J'en prendrai soin.

Je la câlinerai tout le temps.

Je lui taillerai les sabots tous les jours.

Et pour finir, je l'amènerai au champ, ma jument.

L'ARAIGNÉE

Maël

C'est l'histoire d'une araignée qui s'appelle Hugo. Elle vit dans une grande villa où habite un petit garçon qui s'appelle Wesley. Elle se nourrit de mouches et de sang.

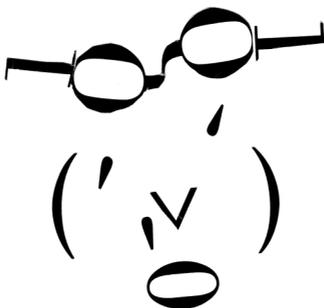
Dans la villa, il y avait beaucoup de mouches.

Wesley avait tellement peur d'Hugo qu'il s'enfermait dans les toilettes. Il criait tellement fort le mot "maman !!!" que les œufs de Hugo ont éclaté. Il y avait plein de bébés araignées.

Ils étaient en train de descendre les escaliers comme une troupe d'araignées. Les enfants de Hugo disent :

« On va transformer les parents de Wesley en araignées ». Les autres araignées répondent « Oui on les transformera en araignée ». Et elles sont toutes parties dans le salon. Et « pouf ! » les parents se transforment en araignée. Les frères et sœurs attachent les parents.

Les super-héros qui s'appellent Batman, Hulk, Spiderman étaient en train de donner des super pouvoirs à Wesley. Les pouvoirs sont la gravité, l'eau, le feu, et la rapidité. Wesley était un tsunami. Les araignées étaient en train de se noyer. Et les parents se transformèrent en humain.



C'est bien les romans passionnants

Maïa

Tu vas chercher un livre, un tout nouveau livre, un livre que tu n'as jamais lu. La première chose que tu fais c'est le sentir.

Tu commences la première page puis la deuxième, la troisième, la quatrième...tu ne peux plus l'arrêter ! Tu parles et reparles sans cesse de ce livre. Quand tu t'arrêtes tu veux recommencer.

Tu es entraîné dans un monde, un monde qui ne se finit pas, enfin si, il a une fin dans ce monde mais quand il se termine tu es vraiment triste. Alors tu cherches et recherche un livre qui pourrait être aussi passionnant. Mais tu sais bien que tu n'en trouveras pas.

La belle vue

Maïa

Je marchais depuis déjà bien longtemps
J'étais loin devant mes parents
Quand soudain je vis la belle vue
J'étais toutes émue
La, une mouette se soulagea sur mon nez
J'étais éberluée
Mes parents arrivèrent jusqu'à moi
Ils rirent aux éclats
Je me mit à rire aussi
On finit la balade ravis

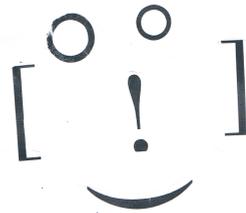
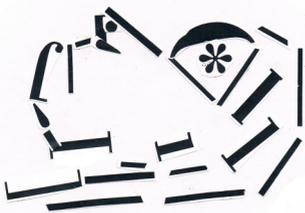
LA GRENOUILLE VOLANTE

Léonie

Il était une fois une grenouille bien particulière car elle parlait, et en plus elle volait. La grenouille adorait voltiger. Elle se fit des amis magnifiques.

Un jour, la directrice de l'école gronda la grenouille car elle ne faisait pas ses devoirs. Alors, la grenouille alla dans les nuages. Mais avant d'y parvenir, plein de petites gouttes tombèrent sur elle. Tout d'un coup, elle aperçut un nuage qui faisait tomber des briques. Elle remarqua que le nuage de briques était au-dessus de l'école.

Alors elle fit un piqué vers le bas pour sauver ses amis. Elle arriva au dernier moment et elle réussit à les secourir.



LA VOILE

Enrick

Aujourd'hui, lundi 3 mai, nous avons fait de la voile à la base nautique, c'est-à-dire au Lac au Duc. J'ai eu très peur parce qu'il y avait plein de vent.

L'objectif était de faire un huit autour de deux bouées avec un bateau qui s'intitule l'optimiste. Alors je m'élançai, et là, le vent commence à souffler. Je panique ! L'optimiste penche, j'ai peur. Gilles m'a secouru.

À la fin, j'étais tout mouillé, mais bon j'avais des vêtements secs.

LES ANIMAUX DE LA MAISON

Kasunda

Les chèvres sont un peu sages. La plus grande est toute marron et elle s'appelle Ozégan. L'autre est blanche avec une barbichette noire. Elle gambade attachée à une chaîne reliée à un piquet. La blanche s'appelle Pourrie-Gâtée.

La chatte monte sur la table. Elle est nommée Covide. Le chat qui s'appelle Bernardo ne fait pas de bêtises.

Pipo notre cheval a un grand champ. Il a aussi un petit enclos pour dormir.

Djake a de grandes oreilles. Il vit dans une petite cage rouge et noire. Il dort dans de la sciure et pas dans de la paille.

LA GRENOUILLE

Lilou

Il était une fois une grenouille qui volait tout ce qu'il y avait sur son passage. Dommage, elle était magnifique et méchante. Elle faisait couler des gouttes de bave sur le front des petits enfants, pour leur faire peur.

Un jour, elle alla s'exclamer devant tous les petits humains :

« Je voulais vous dire pardon d'avoir volé tous vos jouets. »

Elle a rendu tous les jouets aux enfants.

LA GRENOUILLE

Adam

Il était une fois une grenouille qui s'appelait Bernard. Il vivait dans une mare dans laquelle il y avait un arbre magique. L'arbre s'appelait comme ça car tous les ans il faisait un grand fruit magique. Bernard s'en servait pour se nourrir. La maison était creusée dans l'arbre magique. Il avait un ami qui s'appelait Bisbi. Son ami habitait dans une maison en bois. Bisbi était un loup sympathique de couleur beige.

Mais un jour, une pluie tumultueuse fit déborder la mare. Un magicien sortit de l'arbre magique. Il s'exclama :

- Oh, oh, oh, bonjour Bernard.

Bernard sursauta !

La grenouille essaya d'aller chercher son ami avec une barque, mais il coula à plusieurs reprises. Pour finir il cria : BISBI !!!

Le loup était en train de cueillir des fraises. Il partit en courant chez la grenouille. Il arriva chez Bernard essoufflé.

Je vais chercher Carotte, mon copain dauphin, dit le loup à Bernard et au magicien. Il va vous aider à traverser la mare.

Carotte arriva par un petit cours d'eau qui rejoint la mare à la mer.

Le loup dit à Bernard :

- Je te présente Carotte, mon ami dauphin. Il va venir vous chercher.

- Montez sur mon dos, dit Carotte, je vais vous emmener au sec.

- Venez chez moi, s'exclama le loup. Vous pouvez y rester le temps que vous voulez.



LA CHATTE QUI ALLAIT ACCOUCHER

Kasunda

Il était une fois une chatte qui allait accoucher. Elle s'appelait Lucy. Elle était brune avec des rayures marron et des yeux bleus.

Elle avait parfois mal au ventre. Lucy attendait des petits bébés.

Un soir la chatte était prête à accoucher mais elle n'arrivait pas à avoir ses bébés. Alors elle alla voir son ami la souris mais elle attendait aussi des petits.

Enfin ne t'en fais pas, je suis sûr que Nina a une solution.

Nina est l'amie de Lucy, une oursonne. Elle règle tous les problèmes. Mais cette fois, elle attend aussi des bébés.

Je suis sûr que Maïa a une solution à ton problème. Maïa est une lapine agile et forte à la boxe. Mais sur ce coup-là, elle aussi a un amoureux . Lucy continue sa route triste en regardant autour d'elle et dit :

- Oh ! il y a une maison en bois là-bas.

Curieuse de voir ce qu'il y avait à l'intérieur, elle alla voir. Coup de bol, c'était un animal qui aidait à avoir des bébés. Il lui dit de souffler pour que ses bébés sorte de son ventre. Les voici, les voilà, ils arrivent, les bébés de Lucy. Depuis ce jour, Lucy apprend à ses petits comment accoucher.

L'ASSASSINEUSE

Ewen

C'est l'histoire d'une grenouille qui braquait chaque jour des banques et volait de l'argent, de l'or, des diamants et des bijoux très chers.

Un jour, elle passa à côté d'un commissariat avec trois millions d'euros. Un policier sortit et dit :

C'est à toi tout cet argent ?

- Non je l'ai volé, répondit la bête verte.

Le policier sortit son arme et BAM ! La bête a pris la balle dans sa patte et plein de sang coula de la grenouille.

Elle regarda l'agent de sécurité et elle sauta sur le policier et elle le dévora. Un enfant sortit du commissariat et cria :

- PAPA !

L'enfant fondit en larmes et la grenouille comprit ce qu'elle avait fait. Elle décida de se faire arrêter pour meurtre.



LE CHEVALIER QUI À PEUR DES GRENOUILLES

Mathieu

Il était une fois un grand et fort chevalier. Il avait un problème. Il avait peur des grenouilles.

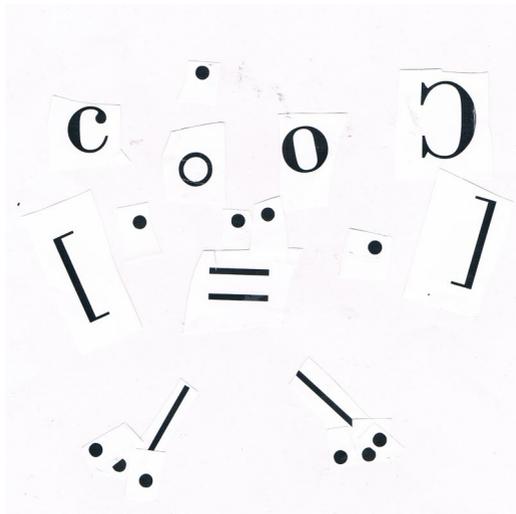
Le chevalier devait passer une rivière pour aller au château, de l'autre côté de la forêt. Malheureusement, il n'y avait pas de pont. La rivière était pleine de grenouilles.

Au bout de cinq minutes, il regarda autour de la forêt et trouva une grotte sombre.

"Tiens, je vais aller me promener dans la grotte." dit-il. Dans la grotte sombre, il trouva des ailes magnifiques. "Je vais pouvoir voler !" s'écria-t-il.

Le chevalier alla à la rivière et il commença à prendre son envol mais les grenouilles sautèrent et firent plein de petites gouttes. "Poussez vous, poussez vous !" s'exclama le chevalier.

Grâce à ses ailes, il n'eut plus de problème. Il put traverser la rivière sans aucun souci.



La perte des 12 ans de Léo

Alexis

Il était une fois, Léo. Il avait 16 ans et faisait du karaté. Il avait les yeux bleus, les cheveux courts et faisait 1,70 mètre. Il avait la peau noire.

Un jour, en revenant du karaté, il a trouvé une lettre devant sa porte. Il l'ouvre et la lit : « Un nain a besoin de toi pour couper du bois. Si tu ne l'acceptes pas, une petite fille t'assommera avec un bout de bois et tu perdras 12 ans. »

Léo montra la lettre à son papa et sa maman qui refusèrent qu'il aille couper du bois car il devait s'entraîner au karaté.

Mais le lendemain matin, il partit à la forêt magique. Léo se promena pendant 3 km et aperçut un, deux, trois, quatre et cinq animaux qui lui dirent « La forêt est hantée! »

Léo répondit : « Mais non.... humm... mais pourquoi vous parlez ?... Ah oui ! la forêt est peut-être magique...! » Puis ils se promenèrent 2h ensemble jusqu'à la nuit. Ils s'endormirent.

Vers minuit, une petite fille arriva, l'assomma et Léo perdit 12 ans ! Hop ! Il se réveilla le lendemain... à 4 ans ! et ne se souvint plus des animaux qui parlaient ! Un des animaux remarqua la bosse sur la tête de Léo et comprit que la fille du maître des lutins était venue.

Léo chevaucha un animal et courut jusqu'à un pont où tous les souvenirs des enfants étaient emprisonnés. Il rentra en cachette et vit pleins de coffres dont le sien. Il le prit et le plaça à un endroit pour récupérer tous ses souvenirs et ... retrouver ses 16 ans ! Ouf !

Il entendit des pas alors il courut et sortit de la forêt. Il rentra chez lui et partit ensuite à son cours de karaté.